

VISITE DES MEMBRES DE L'ECOLE DE LA PAROLE EN SUISSE ROMANDE AU
CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE L'UNITE DES CHRETIENS
MARS 2009

INTRODUCTION

Après avoir présenté son expérience au Conseil œcuménique des Eglises en mai 2007, le comité de l'Ecole de la Parole en Suisse romande a été invité par le Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens. D'autres personnes intéressées par la démarche de la *lectio divina* nous ont accompagnés. Nous étions en tout un groupe de onze personnes. Par la même occasion nous avons découvert d'autres réalités bibliques et œcuméniques, durant notre séjour romain, du 9 au 13 mars 2009. ¹



Le groupe romand de l'Ecole de la Parole avec Mgr Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et le P. Gosbert Byamungu. 10 mars 2009.

¹ *Membres du comité de l'Ecole de la Parole* : Sr. Marie-Bosco Berclaz (Sœur ursuline) ; Daniel Galataud (Responsable pour la Suisse romande de la Société biblique suisse, Eglise réformée de Berne) ; Past. Martin Hoegger (Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud) ; Pierre-Yves Zwahlen (Ligue pour la lecture de la Bible) ; Noël Ruffieux (Eglise orthodoxe) ; P. Rolf Zumthurm (membre de la commission pour œcuménisme de la conférence épiscopale suisse). *Autres participants*: Sr. Claire Donnet-Descartes (Soeur de S. Augustin), Sr Janine Arnold (Saint-Vincent de Paul) ; P. Adrian Diaconu (Archiprêtre de l'Eglise orthodoxe roumaine en Suisse) ; René et Marianne Monot (Président de la Fédération romande d'Eglises évangéliques).

L'évêque *Brian Farrell*, le secrétaire du Conseil a souligné l'importance de l'œcuménisme spirituel dans le chemin vers la pleine communion des Eglises, la démarche de la *lectio divina* y contribuant. Le Père *Gosbert Byamungu*, ancien professeur d'herméneutique biblique à l'Institut œcuménique de Bossey, actuellement responsable des relations entre le Conseil pour l'unité et le Conseil œcuménique des Eglises, a souligné combien l'écoute commune de la Parole du Christ sous la forme de la *lectio divina*, entre chrétiens de diverses traditions, est importante pour renouveler le pèlerinage œcuménique. (Voir son intervention ci-dessous)

Puis nous avons présenté notre expérience œcuménique de 15 ans dans l'Ecole de la Parole (voir ci-dessous), et nous avons vécu ensemble une *lectio divina* sur un texte de l'Evangile de Marc ; Evangile qui nous accompagnait dans nos *lectio* quotidiennes durant notre séjour romain. Ce fut un beau et étonnant moment de communion. Nous ne nous imaginions pas vivre cela au Vatican : écouter et faire silence devant la Parole, partager ce qu'elle dit à notre cœur, prier librement ensemble ! *Valdo Bertalot*, directeur de la Société biblique italienne et représentant de l'Alliance biblique universelle auprès du Vatican, nous accompagnait.



Daniel Galataud (Responsable de la Société biblique suisse pour la Suisse romande) présentant le volume des livrets de l'Ecole de la Parole au pape Benoît XVI. 11 mars 2009

Le lendemain nous avons participé à l'audience du pape Benoît XVI et lui avons un livre relié, fruit des livrets des 15 années de l'Ecole de la Parole. Il fut heureux de recevoir ce témoignage d'un œcuménisme vivant et a souligné l'importance de lire la Bible ensemble au moyen de la *lectio divina* afin de bien la comprendre et progresser dans la communion ecclésiale.

AUTRES VISITES « BIBLIQUES ET ŒCUMÉNIQUES » DURANT NOTRE SÉJOUR ROMAIN.

- La *Société biblique italienne*, avec Valdo Bertalot, directeur, au service de la traduction et la diffusion de la Bible en Italie. Présentation de plusieurs projets œcuméniques.
- *L'Institut biblique pontifical*, avec le professeur Jean-Pierre Ska : 100 ans d'existence au service du renouveau biblique dans l'Eglise catholique.
- *La Garde pontificale suisse*, prière du soir et repas avec quelques gardes et leur aumônier, le P. Alain de Raemy.
- *La Faculté de théologie protestante* : le Prof. Fulvio Ferrario appelle le protestantisme à redécouvrir la pratique de l'étude participative et priée de l'Écriture sainte.
- *La Communauté de S. Egidio* née en 1968, par l'accueil de la Parole de Dieu, en particulier celle qui invite à rencontrer le Christ dans les plus petits : « Les pauvres ont été nos maîtres » (Andrea Riccardi). Participation à la prière dans l'Eglise sainte Marie du Transtevere, où la Parole de Dieu est méditée chaque soir. Visite de l'Eglise saint Barthélémy, consacrée aux martyrs de toutes les Eglises au 20^e siècle. L'œcuménisme du témoignage et du martyr : un des plus profonds qui soit.
- Le mouvement des *Focolari* : centralité de la Parole de Dieu, en particulier celle de Jésus appelant à l'unité : « Que tous soient un, Père ! » Témoignages des collaborateurs du « *Centro Uno* » pour l'œcuménisme, sur les fruits de la Parole vécue.
- *La basilique Saint Paul*, avec le P. Chariton Potthof (OSB) : participation aux Vêpres de la communauté bénédictine et visite de la basilique dans le cadre de l'année Saint Paul.

INTERVENTIONS LORS DE LA RENCONTRE AVEC LE CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS :

- I. *Gosbert T. M. Byamungu* : Sur la *lectio divina*
- II. *Martin Hoegger* : *Histoire* de l'Ecole de la parole en Suisse romande
- III. *Daniel Galataud* : La *lectio divina* et la Société biblique suisse. Son importance pour notre association
- IV. *Marie-Bosco Berclaz* : *L'Ecole* de la Parole en Suisse romande : une belle aventure ecclésiale
- V. *Pierre-Yves Zwahlen* : La *lectio divina* dans le monde réformé et évangélique
- VI. *Noël Ruffieux* : L'Ecole de la Parole en Suisse romande, un point de vue orthodoxe

I. SUR LA LECTIO DIVINA

Gosbert T. M. Byamungu (Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens)

Laissez-moi vous dire avant tout le très grand plaisir que j'ai à vous recevoir au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, vous qui êtes membres de l'Ecole de la Parole ! La mission de diffuser la Parole de Dieu par la méthode de la *lectio divina* est un choix qui trouve une résonance particulière dans la mission œcuménique de l'Eglise, car ce n'est qu'à travers la lecture des Saintes Ecritures que nous, chrétiens, nous nous rapprochons du Christ et en lui, nous nous rapprochons les uns des autres. Saint Jérôme dit à ce sujet qu' « ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ » (cf. *Dei Verbum*, 25).

Le 16 septembre 2005, alors qu'il recevait en audience les 400 participants du Congrès international sur « Les Saintes Ecritures et la vie de l'Eglise » qui se tenait à Rome, le Pape Benoît XVI déclarait :

« La *Lectio divina*: la lecture assidue de l'Ecriture Sainte, accompagnée par la prière réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et, en priant, on Lui répond avec une ouverture du cœur confiante (cf. *Dei Verbum*, 25). Cette pratique, si elle est promue de façon efficace, apportera à l'Eglise, j'en suis convaincu, un nouveau printemps spirituel ».

Ce renouveau spirituel se produit également quand les chrétiens acquièrent une plus profonde familiarité avec les textes sacrés à travers la lecture priante à laquelle les invite la *lectio divina*, car ainsi ils invitent en leur âme « la présence aimante et la voix de Dieu, trouvant de la nourriture pour l'âme, discernant la volonté de Dieu et progressant dans l'obéissance » (cf. *Manuel d'œcuménisme spirituel*, 15).

J'ai la conviction que seules les personnes qui écoutent la Parole peuvent la proclamer à leur tour de manière efficace. Ce n'est qu'en laissant la Parole pénétrer en profondeur dans notre être que nous pouvons connaître la sagesse divine qui peut illuminer le sentier de notre vie. A cet égard, le Psaume 119 (118) ne dit-il pas : « Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier » ?

De fait, notre pèlerinage œcuménique ne peut se ressourcer, se renouveler que par une constante écoute de la Parole de Dieu et la *lectio* est la forme la plus adaptée à cette « écoute ». De plus, on tirera un profit encore plus grand de cette écoute de la Parole si elle a lieu ensemble, je veux dire entre chrétiens de confessions diverses. En priant et en écoutant ensemble la Parole de Dieu, en échangeant nos impressions personnelles sur les cordes que la Parole de Dieu fait vibrer en nos âmes lorsque nous la lisons, nous ne nous enrichissons pas

seulement de la spiritualité de l'autre mais nous améliorons notre compréhension réciproque et cela est porteur de bienfaits œcuméniques incalculables.

L'unité des chrétiens se fera au moment et de la manière dont Dieu seul peut décider. De même, seul le Saint-Esprit peut faire qu'elle se réalise. En restant à l'écoute de l'Esprit-Saint quand nous participons à la *lectio divina*, nous avons conscience que nous invitons le Saint-Esprit à nous accompagner dans notre pèlerinage commun. Si nous nous concentrons sur notre recherche commune alors que nous sommes recueillis en prière à l'écoute de l'Esprit-Saint, notre espérance en un avenir meilleur pour les relations œcuméniques s'élèvera toujours plus haut vers le ciel.

Afin que ce partage spirituel puisse profiter à l'ensemble du mouvement œcuménique, chacun de nous devrait trouver en soi un espace de silence permettant d'être en contact personnel avec le Seigneur. Ce lien personnel avec le Christ que nous construisons dans le silence nous donne cette paix de l'âme qui devient la paix du monde quand nous rencontrons nos frères et sœurs sur les chemins de la vie. La spiritualité commence chez nous, en famille, dans nos familles ecclésiales aussi, et pénètre ensuite dans la vaste famille humaine en devenant le don que Dieu fait au monde.

J'aimerais conclure en vous félicitant du choix que vous avez fait de vous employer à diffuser la Parole de Dieu à travers la *lectio divina*. Que le Seigneur bénisse votre mission et l'ensemble du mouvement œcuménique.

II. HISTOIRE DE L'ÉCOLE DE LA PAROLE EN SUISSE ROMANDE

Martin Hoegger (Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud)

Le cardinal Carlo Maria Martini, alors archevêque de Milan, avait partagé son expérience de *lectio divina* avec des jeunes dans le cadre de la « *Scuola della Parola* », lors de l'Assemblée mondiale de l'Alliance biblique universelle, à Budapest, en 1989

A l'époque, comme secrétaire général de Société biblique suisse, j'avais publié son témoignage dans le magazine de cet organisme. Peu après, des responsables catholiques et protestants de jeunesse de Suisse romande se sont approchés de moi pour dire leur intérêt et leur désir de vivre quelque chose de semblable chez nous.

Je leur ai proposé d'aller visiter le Cardinal Martini, lequel nous a encouragés à commencer une Ecole de la Parole œcuménique en Suisse romande. Au retour, nous avons voulu voir comment les jeunes réagiraient à cette proposition. Nous les avons alors invités à participer à l'Ecole de la Parole dans l'Eglise Saint Ambroise, à Milan. Les 70 jeunes et 10 animateurs de jeunesse en sont revenus très contents. La dimension œcuménique était large : dès le début des responsables de jeunesse de la Ligue pour la Lecture de la Bible et de Jeunesse en mission se sont joint au groupe.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à la communauté de Bose, où son prieur, Enzo Bianchi nous a donné un grand encouragement. Ce lien avec Bose s'est par la suite développé et affermi. Un jeune réformé du groupe est devenu moine. En 1996, l'Ecole de la Parole y a organisé une semaine francophone de *lectio divina*, laquelle subsiste jusqu'à ce jour. A trois reprises les frères de Bose sont venus à Lausanne pour animer *la lectio divina* dans l'Ecole de la Parole.

Devant la réponse positive des jeunes, nous avons décidé de lancer l'Ecole de la Parole en Suisse romande. La première célébration eut lieu en janvier 1994 dans la cathédrale de Lausanne pleine à craquer.

Beaucoup de jeunes ont participé aux célébrations des premières années, dans tous les cantons de Suisse romande. Mais l'engouement des débuts a fait place à une réalité plus modeste. Et la moyenne d'âge est montée.

Je retiens, entre autres, trois caractéristiques de l'Ecole de la Parole en Suisse romande :

Sa dimension de communion œcuménique : le comité est formé de personnes des quatre familles ecclésiales : catholique, protestantisme historique, Eglises libres évangéliques, Eglise orthodoxe. Elle touche, à des degrés divers ces différentes Eglises. On y fait très concrètement l'expérience que la Parole de Dieu est une source inépuisable de communion. Comme le dit Rolf Zumthurn, « L'Ecole de la Parole est suffisamment liturgique pour que catholiques et orthodoxes se sentent à l'aise. Elle est suffisamment sobre pour les réformés et les évangéliques ne fuient pas ». Cet œcuménisme spirituel large avait frappé le Conseil œcuménique des Eglises, où notre expérience a été présentée en mai 2007.

Son lien avec les facultés de théologie et autres lieux de formation théologique : chaque année l'Ecole de la Parole organise une journée de formation sur les textes choisis en invitant un(e) professeur de théologie, qui donne un apport exégétique. On n'oppose pas l'approche méditative et priante à l'approche savante de la Bible. L'Ecole de la Parole ne cherche pas le plus petit dénominateur commun, mais va au cœur de la foi.

L'Ecole de la Parole a stimulé la redécouverte de la lectio divina dans les Eglises et le lancement de plusieurs autres initiatives qui utilisent cette démarche. Parce qu'elle nous permet de nous rassembler autour du Christ dans l'écoute silencieuse et active de sa Parole, une fraternité se crée entre nous, non seulement dans l'Ecole de la Parole, mais avec tous ceux et celles qui ont découvert cette approche.

III. LA LECTIO DIVINA ET LA SOCIÉTÉ BIBLIQUE SUISSE. SON IMPORTANCE POUR NOTRE ASSOCIATION

Daniel Galataud (Société biblique suisse)

Un rappel des tâches de la Société biblique

Dans la charte qui conduit ses activités, il est écrit que la Société biblique suisse s'est fixée pour but d'éveiller et de stimuler de diverses manières la compréhension et l'amour de la Bible afin que tous les hommes puissent y puiser force et trouver un sens pour leur vie. L'Ecole de la Parole est un des moyens de parvenir à ce but.

Toujours et toujours faire découvrir la Parole

En Suisse, comme ailleurs en Europe de l'Ouest, la Bible tend à rester sur les rayons des bibliothèques, sans être lue. La Société biblique désire encourager une rencontre avec le texte biblique, Il faut pour cela trouver des chemins qui puisse permettre une découverte ou une redécouverte du texte biblique. La *lectio divina* dans le cadre de l'Ecole de la Parole est pour nous une des façons adéquate de stimuler sa lecture.

Dans notre société trop souvent bruyante, trépidante et stressante, nous croyons que les célébrations de l'Ecole de la Parole peuvent être une oasis, Un répit au milieu du bruit et des activités de la vie quotidienne. Cela peut permettre d'approcher le texte sans la pression de le comprendre en termes théologiques.

Approfondir la Parole

La Société biblique suisse cherche à diffuser le texte biblique d'une façon qui suscite une réponse ou une réaction. Rencontrer le texte signifie aussi pour nous entrer dans une relation vivante avec le Christ. La prière fait partie de cette relation. C'est un contact privilégié avec Dieu. Nous croyons et plus en plus de gens en sont conscients, que la *lectio divina* peut permettre un approfondissement de sa foi et de sa relation avec le Christ. Nous considérons l'Ecole de la Parole comme une façon particulièrement efficace de transmettre la Parole de Dieu. La Parole peut être ce chemin qui conduit à ce lieu qui, en nous, permet la rencontre avec le Christ.

Un projet œcuménique

Comme organisme œcuménique regroupant une cinquantaine d'Eglises et de missions en Suisse, la Société biblique suisse travaille en étroite collaboration avec toutes les Eglises qui le désirent. Le fait que dans des régions de la Suisse romande, des chrétiens de différentes confessions, encadrés par leurs ministres, prêtres et pasteurs, se réunissent pour lire, méditer et prier à partir du texte biblique est un signe d'unité qu'il s'agit pour nous de soutenir et de promouvoir, car cela entre dans le sens même de notre mission : être au service des Eglises pour faire connaître le texte biblique.

L'Ecole de la Parole est un lieu privilégié où les Eglises peuvent se rencontrer autour d'une table. Elles partagent là un trésor qui appartient à chacun, la Parole de Dieu. Nous restons émerveillés d'entendre les témoignages de celles et de ceux qui utilisent le matériel qui leur est proposé et qui sortent enrichies des célébrations organisées.

Mettre à disposition son savoir-faire

La Société biblique est heureuse de pouvoir mettre ses infrastructures et son savoir faire au service de l'Ecole de la Parole. Chaque année elle fait en sorte que la brochure réalisée par le comité de soutien puisse paraître. Elle s'occupe encore de la diffusion de la brochure et la publicité qui y est attachée. Nous poursuivons ici le but de faire connaître la Parole par le biais d'un média adéquat, ce qui est le cas.

Cette brochure consiste principalement en textes bibliques qui suivent le thème choisi. Celui-ci essaie de suivre l'actualité. Ainsi, comme c'est l'année Paul, nous travaillons en 2009 sur une épître paulinienne, celle aux Ephésiens. Ce texte biblique est accompagné de prières. La première est un psaume, la deuxième une prière à l'Esprit et une troisième est une prière d'envoi. Cette année, les prières d'envoi sont inspirées par le réformateur Jean Calvin en l'honneur du 500^{ème} anniversaire de sa naissance.

Conclusion

La Société biblique suisse est reconnaissante est reconnaissante de pouvoir contribuer à la réussite de cette activité et nous souhaitons vivement que ce travail puisse se poursuivre avec sérénité.

IV. L'ÉCOLE DE LA PAROLE EN SUISSE ROMANDE : UNE BELLE AVENTURE ECCLÉSIALE

Sœur Marie-Bosco Berclaz (Eglise catholique romaine)

L'expérience de la *Lectio Divina*, inaugurée par le Cardinal Martini à Milan, il y a trente ans, a trouvé un bon écho en Romandie. A partir des grands rassemblements qui ont eu lieu à la Cathédrale de Lausanne, de Sion et de Fribourg, l'Ecole de la Parole s'est constituée il y a une quinzaine d'années, dans sa forme actuelle et sa dimension œcuménique :

« L'École de la Parole se donne pour but d'initier à l'écoute de la Parole de Dieu. Elle invite à se mettre activement, personnellement et communautairement face au texte de la Bible, à l'intérioriser et à le prier, selon la méthode millénaire de la *lectio divina*. Elle veut favoriser une relation avec le Seigneur qui s'y révèle. » (Charte de l'Ecole de la Parole).

Aujourd'hui, divers groupes pratiquent la *Lectio divina* de façon régulière, d'autres sous des formes occasionnelles, par exemple, dans le cadre des parcours de formation des agents pastoraux. *Du côté catholique* s'exprime de plus en plus la faim et la soif de la Parole de Dieu. Beaucoup la cherchent, désirent trouver des lieux où elle se partage. Ils se familiarisent avec elle et la méditent au quotidien. Elle prend une place importante dans le cheminement de la Foi et le dialogue avec Dieu.

Depuis Vatican II, les chrétiens catholiques se sont de plus en plus intéressés à étudier la Bible, à la comprendre et à l'approfondir à travers des organismes de formation comme l'Animation Biblique Catholique (ABC), l'Ecole de la Foi, l'Animation biblique œcuménique romande... Aujourd'hui, cet effort de comprendre se double d'un désir d'entendre la résonance intérieure de la Parole de Dieu en écho avec la vie concrète. Beaucoup cherchent à la méditer, la prier ensemble et la partager. L'Ecole de la Parole répond à ce besoin de goûter la Parole et de s'en nourrir pour grandir spirituellement.

« *C'est une expérience d'unification bienfaisante entre l'aspect étude de la Parole et l'aspect méditation, contemplation, prière et action.* »

Par sa structure liturgique, la *Lectio Divina* proposée par l'Ecole de la Parole, fait place au silence, à l'écoute, aux éléments symboliques comme la procession d'entrée avec la bible, la lumière, le chant, le souci esthétique du lieu d'accueil; les catholiques y trouvent un climat familier et se sentent à l'aise dans la démarche proposée. Certains sont agréablement surpris de voir que la Bible n'est pas réservée aux prêtres et aux théologiens, que l'Esprit leur est donné lorsqu'ils savent approcher le texte, crayon en main, l'étudier dans le contexte qui

lui donne sens, partager la Parole entre eux et la prier. Ils y trouvent du sens pour leur vie. Une résonance de Bonne Nouvelle. Une Présence réelle, authentique de communion.

« *C'est quelque chose d'extrêmement enrichissant* »

Les plaquettes du parcours annuels (7 rencontres) sont appréciées et facilitent l'animation des *Lectio* en donnant le fil rouge d'un approfondissement thématique.

Par sa pédagogie, l'Ecole de la Parole favorise la participation : chacun se risque, en toute confiance, de prendre la parole en public, ose exprimer sa prière personnelle, sans crainte de se tromper ou de se sentir jugé.

« *C'est le meilleur chemin pour avancer ensemble.* »

L'Ecole de la Parole initie à la méditation personnelle, au goût du silence, à l'écoute d'une Parole qui nourrit et prend toute sa résonance intérieure. En se l'appropriant par la contemplation et l'action, chacun approfondit sa vie spirituelle et discerne son chemin de foi. L'Ecole de la Parole favorise, du même coup, *l'éclosion de petites communautés*, vivantes et dynamiques. L'Eglise est vécue comme « Servante de la Parole » et source de communion authentique.

Les agents pastoraux qui pratiquent la *Lectio* entre eux expérimentent une force de cohésion et reconnaissent le dynamisme de l'Esprit qui les anime et les rend créatifs. S'éveille alors l'envie de s'engager davantage. L'expérience de Taizé, l'an dernier, à Genève, a confirmé cette puissance de la Parole de Dieu.

Par sa dimension œcuménique, l'Ecole de la Parole contribue largement à l'unité des chrétiens. Elle donne un témoignage de communion œcuménique germinante.

« *Ici, ça fait du bien de vivre cette dimension si authentique!* » : *Un témoignage.*

« Depuis dix ans, dans notre village du canton de Genève, un noyau communautaire (3 catholiques et 3 protestants) anime des offices de prière et organise une matinée mensuelle dédiée à la *lectio divina*. L'espace œcuménique est ouvert à tous. La *lectio divina* est pour les nombreuses personnes qui la suivent une occasion unique de méditer et de prier la Parole en groupe puis de recevoir un éclairage exégétique grâce à la contribution de théologiens/iennes de nos deux confessions. C'est pour les catholiques de la région une des très rares opportunités offertes d'accéder en profondeur à la découverte spirituelle des textes bibliques. »

V. LA LECTIO DIVINA DANS LE MONDE RÉFORMÉ ET ÉVANGÉLIQUE

Pierre-Yves Zwahlen (Ligue pour la lecture de la Bible)

Les Eglises réformées de Suisse romande ont redécouvert la *lectio divina* récemment, grâce à des contacts avec des monastères où elle est pratiquée (comme le monastère de la Pierre qui Vire en France ou la communauté de Bose en Italie). Certainement l'Ecole de la Parole en Suisse romande a contribué à la remettre à l'honneur.

L'approche réformée de la Bible, caractérisée par un usage des outils de la recherche biblique moderne, a été équilibrée par une approche plus méditative, vécue dans la *lectio divina*. Dans cette démarche on ne veut pas opposer une lecture savante de la Bible à une lecture priante. Et ceci plaît aux réformés. La Bible redevient alors véritablement une source de communion dans l'Eglise, ce qui était l'intention des réformateurs du 16^e siècle. Un exemple : les étudiants en théologie protestante dans les facultés de Suisse romande sont formés à la *lectio divina* durant leurs études, ce qui est une grande nouveauté.

Les propositions de l'Ecole de la Parole sont bien reçues dans les Eglises réformées de Suisse romande, en particulier dans le canton de Vaud. Dans beaucoup de paroisses, la *lectio divina* est proposée, également sur une base œcuménique. Le matériel de l'Ecole de la Parole est aussi utilisé dans des retraites, des camps, des groupes de prière et des groupes de jeunes.

Mais il y a encore beaucoup de travail à faire pour que la *lectio divina* soit vraiment intégrée à la vie de l'Eglise. L'Ecole de la Parole - alliée à la Société biblique suisse - avec d'autres organismes de promotion de la lecture de la Bible, y contribuent.

Les Eglises évangéliques ont pour racines la Réforme et le réveil piétiste du 19^e siècle. Elles ont essentiellement en commun l'importance cruciale qu'elles accordent à la conversion, la rencontre avec le Christ relevant d'un choix personnel, et impliquant un changement radical de vie, et une relation individuelle avec Dieu qui s'articule autour de la lecture de la Bible et de la prière.

Dans la grande ligne tracée par les Réformateurs et reprises par les différents mouvements de réveil qui suscitèrent et traversèrent le monde évangélique, la lecture de la Bible était généralement synonyme d'étude. Une connaissance intellectuelle approfondie des textes bibliques était comprise comme étant le gage d'une vie spirituelle équilibrée. L'accent était donc mis, dans la vie d'Eglise, sur les groupes de partage biblique et de prière.

Ces trente dernières années, un vaste mouvement charismatique, venu principalement d'Outre Atlantique, a directement influencé la vie des Eglises évangéliques. Ce mouvement se

manifesta, entre autre, par la place importante accordée à la louange chantée et à l'action de l'Esprit Saint. Paradoxalement, ce mouvement entraîna l'abandon progressif de l'étude de la Parole.

Depuis une dizaine d'années, on assiste, dans le monde évangélique, à la naissance d'un mouvement de type organique, visant à une redécouverte du silence et de la méditation. Le silence face à la divinité, la redécouverte de « l'oreille de disciple attentive à la voix de Dieu », dont nous parle le prophète Esaïe (Es. 50.4), amène à une intimité retrouvée et ce, généralement, au travers du texte biblique. Le silence devant la Parole de Dieu permet à l'Esprit Saint de parler en liberté. C'est ainsi que les textes prennent soudain un relief surprenant et se trouvent habités d'une puissance étonnante.

Les Eglises évangéliques ont encore presque tout à découvrir dans ce domaine. Elles ont cru parfois pouvoir détenir la vérité, elles doivent apprendre aujourd'hui à redécouvrir, dans l'écoute attentive et dans l'humilité silencieuse, le murmure divin qui s'adresse à son Eglise et réunit ses enfants dans une seule et même quête.

VI. L'ÉCOLE DE LA PAROLE EN SUISSE ROMANDE : UN POINT DE VUE ORTHODOXE

Noël Ruffieux (Eglise orthodoxe)

L'École de Parole n'a pas touché jusqu'à ce jour beaucoup d'Orthodoxes, semble-t-il. Il y a toujours, chez nous, une certaine méfiance à l'égard des *cercles bibliques*. Et si l'on forme un *groupe de lecture*, c'est plutôt pour lire des Pères de l'Église ou des auteurs spirituels.

Mais justement l'École de la Parole n'est pas un groupe de lecture. Et sa visée devrait intéresser des Orthodoxes, puisqu'elle prône une méthode traditionnelle, la *lectio divina*, pratiquée et recommandée par les Pères de la Tradition, en rassemblant les croyants autour de la Parole de Dieu, le *Verbe*, le Logos, Fils de Dieu.

L'Écriture sainte doit être lue *en Église*, d'une manière liturgique, disons-nous. Or, l'École de la Parole propose des célébrations où la Parole est accueillie, vénérée, proclamée, entourée de psaumes, de chants et de prière.

L'Écriture sainte ne doit pas être l'objet d'approches purement techniques, historiques, critiques, disséquantes ou desséchantes, disons-nous. Elle doit être *accueillie* comme Dieu parlant à l'homme. C'est ce que vise l'École de la Parole, par une démarche de *lectio divina*, où c'est Dieu qui se lit en nous.

L'Écriture sainte ne peut être lue sans *l'aide de l'Esprit saint*, disons-nous. C'est l'Esprit, invoqué (épiclese), qui actualise le message évangélique et rend nos cœurs et nos esprits prêts à le recevoir. Or, toute célébration de l'École de la Parole s'accompagne d'une telle invocation à l'Esprit saint appelé à préparer la lecture, l'écoute, l'accueil en nos vies. La lecture de l'Écriture, disons-nous, n'a de sens que si elle provoque chez les auditeurs une *conversion*, un changement des cœurs de pierre en cœurs de chair. Justement, la pratique de l'École de la Parole propose toujours de se demander quel sens, dans ce texte, aujourd'hui, quel message décisif est donné à ma vie pour la *convertir* vers le Seigneur.

Méditer la Parole doit nous faire entrer dans l'intimité chaleureuse d'Emmaüs, disons-nous. Or, l'École de la Parole offre un espace de silence, de contemplation qui crée cette familiarité.

Lire *liturgiquement* la Parole, *en Église*, c'est se souvenir de la phrase du Christ : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » L'École de la Parole ne veut pas satisfaire une curiosité, un intérêt culturel. Elle sait que c'est la Parole, le Christ

lui-même, qui *fait Eglise*. Elle sait aussi que cet accueil est liturgique s'il est accueil par le peuple de Dieu, une *action du peuple*, ce qui est un des sens du mot *liturgie*.

Sur le plan *œcuménique*, les fidèles orthodoxes auraient un grand profit à participer à l'Ecole de la Parole. Plutôt que de rencontrer les autres Chrétiens autour de thèmes qui sont souvent conflictuels, étant donné l'histoire des uns et des autres, se réunir autour de la Parole, c'est se *ré-unir* autour d'un essentiel que nous pouvons partager, autour d'une *présence réelle* authentique, celle du Verbe de Dieu, en la célébrant, la priant et en en vivant.

Et les Orthodoxes, qui font toujours référence au *trésor de la Tradition*, pourraient partager avec les autres Chrétiens une approche de l'Écriture nourrie des Pères de l'Église, des spirituels, des ascètes qui ont ruminé l'Écriture sainte. Ils mettraient ainsi leurs pas dans les pas de leurs Pères, eux qui sans cesse demandaient de pratiquer la Parole, de l'accueillir, de la ruminer, de l'assimiler, d'en vivre. Au cœur de l'Église, il y a deux tables pour nous nourrir : la Table de la Parole de Vie et la Table du Pain de Vie. Nous pouvons au moins partager la Table de la Parole.